

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à la techouva du Am Israël !



Réservé aux femmes exclusivement

Leilouy Nishmat Zara bat Tourkia

J'éduque, tu éduques, nous éduquons...

L'éducation est le sujet qui a fait peut être coulé le plus d'encre ces dernières années, mais c'est un des sujets qui est malheureusement le plus mal appliqué. Pourquoi ? Car les générations changent et ne se ressemblent pas. On ne peut pas comparer les enfants d'aujourd'hui avec les enfants d'il y a 30 ans et encore moins avec ceux d'il y a 60 ans : ce qui veut dire que nous devons être en perpétuelle réflexion et adaptation de notre comportement par rapport à nos enfants.

Le sujet que j'aimerais aborder avec toi aujourd'hui est un des sujets piliers de ta avodat Hachem : Comment transmettre la émouna à nos enfants ?

Je pense que tu es consciente que la émouna est une chose très difficile à acquérir : on ne naît pas avec ! La émouna est une notion que nous devons travailler sans cesse, car à tout moment il y a des situations dans notre vie qui mettent à rude épreuve notre émouna...

Dans le livre *Conseil* de Rabbi Nahman, il est écrit que la émouna se développe et se matérialise par le fait d'en parler et de supplier Hachem de nous aider à l'acquérir.

Mais au fait, qu'en est-il de nos enfants ? Comment les faire grandir dans la émouna ? Comment faire en sorte que la chose leur soit naturelle, évidente ? Comment peux-tu développer ce sentiment essentiel chez l'enfant, surtout si tu es parfois toi-même chancelante à ce niveau-là ?

Regardons ensemble plusieurs exemples :

1/ Un enfant à l'habitude de voir ses parents parler entre eux. L'enfant perçoit donc que l'on communique essentiellement avec une personne que l'on voit. Mais lorsque tu pries, ton enfant perçoit que tu parles avec « Quelqu'un » que tu ne vois pas, avec sérieux et concentration.

2/ Tu vas boire un verre d'eau et tu t'apprêtes à faire la braha avant. Ton enfant de 2 ans ou 3 ans est près de toi et il te regarde à ce moment-là : profite en pour fermer tes yeux et te concentrer un maximum au moment où tu vas remercier Hachem de t'avoir donné ce verre d'eau.

L'étude de la Torah

*- Celui qui étudie la
Torah la nuit, la
Présence Divine se tient
devant lui.*

*- Celui qui apprend la
Torah à voix haute
vivra longtemps et se
rappellera de ce qu'il
étudie.*

*- On tire plus de profit
(de l'étude) quand on
apprend directement
d'un Rav.*

*- L'étude de la Torah
engendre la foi, qui à son
tour amène la
sanctification du Nom
de D.ieu.*

*Sefer Hamidot
Limoud Torah
A13, A16, A19
& B14*

Ton enfant lui, te regarde intensément et commence à comprendre que l'on peut s'adresser et parler à « Quelqu'un » que l'on ne voit pas, c'est-à-dire : Hachem. Tu vas certainement te dire que tu n'avais pas vraiment de concentration à ce moment-là, ce n'est pas grave ! Saisis l'opportunité car c'est aussi de cette manière que tu vas lui transmettre la émouna, même si chez toi elle n'est pas encore au top.

3/ Voici une autre forme d'émouna qu'il faut développer chez l'enfant : la notion que tout ce qui nous arrive dans notre vie est voulue par Hachem et surtout que derrière chaque évènement il y a un message d'Hachem. L'enfant s'est bagarré à l'école parce qu'on lui a volé un jouet ou parce qu'il a été humilié. Comment lui transmettre la émouna à ce moment-là ? Il faut d'abord lui faire comprendre que c'est Hachem qui a voulu que ça se passe comme ça, et ensuite parce qu'il existe un principe de *midda kenegued midda* : on agit avec toi comme tu as agis. Maintenant, vient le moment de réflexion et de conversation avec Hachem. Tu dois inculquer à ton enfant de toujours se tourner vers Hachem et de rechercher une situation dans laquelle il aurait certainement agi de la même manière.

C'est ainsi que la émouna se raffinera chez l'enfant, sans même lui avoir expliqué quoi que ce soit. Il est évident que lorsque l'enfant grandira il commencera à poser des questions, on se devra de lui répondre en fonction de sa compréhension ; attention : ne sois jamais choquée d'une question d'enfant, n'oublie pas que c'est un être pur et que lui ne voit pas le mal. Au contraire, c'est l'occasion rêvée de lui répondre et de développer ainsi la notion d'Hachem chez lui.

Si l'enfant ne pose pas de question, alors il est écrit « *Ate pétakh lo* » : il faut lui susciter les questions. S'il te demande où est Hachem ? Répond lui qu'Il est partout. Evites de lui dire qu'Il est dans le Ciel ou dans un autre endroit fixe, car pour lui cela limiterai Hachem, hasvé chalom.

Surtout, il ne faut jamais qu'il ait le sentiment qu'il y a des questions qu'il ne peut pas poser chez ses parents ou qu'il pense qu'il y a des sujets tabous. L'enfant doit être habitué à ce que dans ta maison on parle d'Hachem, de Sa grandeur, Sa bonté, qu'Il nous aime sans aucune condition et qu'Il s'intéresse à chacun de nous ; oui, du plus petit au plus grand Il a un amour débordant pour nous, et surtout : qu'Il est plus grand que tout !

Il est important d'expliquer à nos enfants qu'Hachem les a créés, qu'il nous a créés, et aussi le ciel, les étoiles, les fleurs etc. Sache, que ce sera une grande perte pour ton enfant si tu n'abordes pas ces sujets. Il est clair que plus tu vis Hachem d'une manière simple et naturelle, plus ton enfant en fera de même.

Le dernier point sera celui d'apprendre à l'enfant à remercier Hachem en toutes circonstances. Rabbi Nahman lui-même avait pour habitude de remercier Hachem après le Birkat Hamazon avec ses propres mots. Afin de développer la notion de bonté d'Hachem qui est omniprésente, il faut l'habituer aussi, lorsqu'il revient de la synagogue avec son père, par exemple, de remercier Hachem qui nous a donné le mérite de Le prier. Car, tu le comprends bien, la émouna ne peut passer que par la tefila. Voilà, j'espère véritablement avoir pu te faire passer le message essentiel de la émouna. Mais au fait, est-ce que toi-même tu parles avec Hachem tous les jours ?!

Paroles de Tsadikim...

« Un jour de Service Divin en se débattant avec le yetser Hara a plus de valeur aux yeux d'Hachem que mille ans sans yetser ara. »

« Donnez-moi votre cœur afin que je puisse vous guider vers un chemin très ancien mais qui est en fait tout nouveau. »

« Le monde est un pont très étroit, l'essentiel est de ne pas avoir peur du tout ! »

Rabbi Nahman de
Breslev



Contes et allégories de Rabbenou

Celui qu'on vola et qui retrouva toute sa marchandise...

Il était une fois un homme très riche et propriétaire d'un magasin généreusement achalandé comme c'est l'usage chez les commerçants prospères. Un jour, des voleurs vinrent lui dérober ses biens de sorte qu'il en fût presque totalement ruiné. Il parvint à réunir ce qui avait été épargné, racheta de la marchandise et retrouva son statut de commerçant.

Des cambrioleurs vinrent de nouveau piller ce qui lui restait et emportèrent aussi sa fortune personnelle. Il réunit le peu subsistant ainsi que les bijoux de son épouse, et entreprit de se refaire une situation modeste dans son magasin afin de pourvoir aux besoins de sa famille. Pour la troisième fois, on lui vola ce qui demeurait en sa possession au point qu'il fut au bord de la ruine. Il rassembla une somme infime qui lui permit d'acheter de petits objets afin de nourrir les siens. Il voyageait ainsi de village en village à l'image de ces miséreux transportant dans leurs paquets aiguilles à coudre, à tricoter et autres bricoles. Faisant du troc avec les non-juifs, il parvenait tout comme les pauvres de ce genre à échanger ses aiguilles contre des poulets ou des œufs.

Un jour, tandis qu'il revenait d'un village muni de quelques marchandises et d'un peu de nourriture, un brigand à cheval chargé de deux volumineux paquets s'avança vers lui pour le voler. Notre homme commença à pleurer et à supplier son agresseur. En vain. Le brigand le dépouilla du peu qui lui restait, le laissa démuné de tout et s'en alla. Le pauvre pleura abondamment et sentit l'amertume envahir son âme. Les premiers malheurs n'avaient donc pas suffi ; après que sa belle fortune lui eut été retirée, voilà qu'on lui arrachait à présent son maigre moyen de subsistance.

A cet instant, il jeta un regard et vit ce même brigand tomber de cheval. Il voulut se relever mais la bête reposait sur lui, ses sabots lui écrasant la tête. Il succomba. Notre homme, victime de ce voleur, alla sur les lieux et le vit abattu mort à terre. Il ouvrit les paquets de celui-ci et y découvrit ses propres marchandises, sa fortune et tous les biens dérobés depuis le premier jour. Il retourna en paix chez lui et retrouva sa richesse d'autrefois.

Dans cette histoire, il y est question d'un grand encouragement tant pour chacun en particulier qu'en règle générale, et le voici : quoi qu'il arrive au cours de la vie d'un homme, qu'on le vole, qu'on fasse de lui une proie, que l'on guette tout ce qui lui reste pour renforcer et faire revivre son âme, jusqu'à lui dérober aussi ce peu de chose, et cela à de nombreuses reprises, malgré tout cela, cet homme ne doit pas désespérer et douter de la miséricorde divine. En effet, s'il lève les yeux au ciel, s'il pleure et crie chaque fois vers D. afin qu'Il voit sa misère et sa douleur, son agresseur finira par chuter d'une chute dont il ne se relèvera pas, et il retrouvera et récupèrera toutes les saintetés et tout le bien qu'on lui a volé, ainsi qu'une richesse et un bien éternel.

Hanoucah

En accomplissant la Mitzvah d'allumer les lumières de Hanoucah, nous reconnaissons la gloire d'Hachem, qui est alors élevée et exaltée dans le monde. Ceux qui se sont éloignés de Lui ressentent le besoin de revenir. Nous accédons à la vraie crainte du Ciel, à l'harmonie dans le foyer à la prière authentique. Les dissidences sont abolies, la médisance éliminée et la paix universelle se propage dans tous les univers.

Par la Mitzvah de l'allumage des lumières de Hanoucah, nous attirons sur nous le Da'ath, la connaissance d'Hachem. Ce Da'ath est la bonne huile (Psaume 133) de la mémoire, qui nous permet de garder sans cesse à l'esprit que tout dans ce monde, au plan individuel et au plan collectif, n'a de sens que par rapport au Monde Futur.

Conseils de Rabbenou

Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com



Pureté familiale

A l'occasion d'un voyage

Avant de partir en voyage, l'époux se doit d'accomplir son devoir conjugal auprès de sa femme même si cela tombe le jour de ses règles (moment propice à l'apparition de sang) ou même quelques heures avant ses règles (à condition toutefois qu'elle n'ait pas vu de sang !). Cependant, dans ce cas précis, il serait préférable qu'il console son épouse par de tendres paroles de façon à ce qu'elle renonce à cela et qu'elle lui pardonne. Dans le cas où cela tombe durant la période des 12 heures précédant « les règles », il devra accomplir l'acte conjugal ceci indépendamment de l'obligation qu'il a envers sa femme de l'embrasser et de l'étreindre. Et ceci, même selon l'avis de ceux qui interdisent en temps normal tout rapprochement pendant ces jours particuliers. Mais, si elle n'y renonce point, il est tenu alors d'accomplir son devoir conjugal à condition toutefois qu'elle n'ait point vu de sang.

L'épanchement de l'âme

Rabbi Nahman déclara que bien que l'on puisse trouver des gens intègres qui ne pratiquent pas l'hitbodédouth, il les surnomme : « les perturbés et les confus ! ». Car lorsque soudainement apparaîtra Machiah, ils seront désemparés et déboussolés. Par contre, celui qui a régulièrement consacré un moment à dialoguer avec son Créateur, ressemble à un homme qui après le sommeil, à l'esprit calme et reposé.

Rabbi Nahman déclara que l'habitude de l'épicier est de faire crédit à ses clients, ceux-ci payeront plus tard. Pourquoi l'homme n'en ferait-il pas autant ? Qu'il récite des psaumes, qu'il étudie, qu'il fasse des mitsvoth et qu'il les mette de côté (comme un crédit), afin d'en bénéficier au bon moment !

La tefila de la semaine

Aide-nous dans Ta grande bonté à accomplir le commandement de l'allumage des veilleuses de 'Hanoucah en son temps et avec la perfection qui se doit, dans la sainteté et la pureté, avec une grande et intense ferveur. Que nous ayons le mérite de faire toutes les réparations que nous avons citées devant Toi, grâce au commandement des veilleuses de 'Hanoucah. Que Tu considères comme si nous avons accompli ce commandement dans tous ses détails, ses précisions et ses intentions avec les six cent treize commandements qui en dépendent et que brille devant Toi la lumière sainte de notre commandement dans tous les mondes. Que nous ayons le mérite de réparer tous ces mondes grâce à l'accomplissement de ce commandement et de tous les autres commandements prescrits par la Torah et nos Sages, que Tu nous permettes dans Ta bonté, de réaliser dans l'amour et la crainte, dans la joie et la perfection complètes. Jusqu'à pouvoir amener la paix directement de Toi dans tous les mondes. Alors se réalisera le verset: "Que l'Eternel donne la force à Son peuple! Que l'Eternel bénisse Son peuple de la paix". Que Celui qui a établi la paix dans les cieux, répande aussi dans sa grâce, la paix sur nous et sur tout Israël. Amen!

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

Nos cours et activités

*Cours à Raanana
tous les mardis à 10h30.
Adresse : 80, rehov Ahouza.
Synagogue des Constantinois
« Hoel Mordé'hai ».
Contactez Solijane au 054 22 78 321.*

*Cours à Raanana
le mercredi 17 décembre
A partir de 21h
Infos et contact :
Audrey - 054 789 3978.*